

L'IMPARTIAL

UNION FAIT LA FORCE

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

G. BUOTE, RÉDACTEUR.

F. J. BUOTE, GÉRANT

VOL. 2. NO. 40

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 6 NOVEMBRE 1902.

10 ANNEE.

Resultats d'Examen de Graines

AU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

GRAINES DE GRAMINÉES FOURRAGÈRES ET DE TRÈFLES QUI SE VENDENT DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC.

Dans toute la province de Québec on prend chaque année toujours plus d'intérêts à cultiver le trèfle des prés (Red Clover), et le trèfle alsike ou hybride ; la conséquence en est que la superficie consacrée à ces cultures va en augmentant rapidement. La demande croissante de la graine et le bon prix qu'on en offre ont encouragé à produire de cette graine sur des fermes qui sont infestées de mauvaises herbes ; aussi une grande quantité de graine de pauvre qualité se trouve-t-elle offerte à vendre. Une autre cause de cet état de choses a été la demande de grandes quantités des meilleures graines deux fois nettoyées, laquelle va croissant dans les pays d'Europe où il a été établi un soigneux système de contrôle des graines, et ce sont seulement les graines de la meilleure qualité qui trouvent des acheteurs. Les marchands du Canada sont obligés d'accepter les criblures des graines exportées.

Dans presque tous les pays d'Europe où il s'exporte des graines produites en Canada, le système de vente sous garantie a été adopté, et toutes les graines sont cataloguées et vendues sous une garantie définie quant à leur pureté et quant à leur vitalité. Aux Etats-Unis on a donné beaucoup d'attention au commerce des graines.

Dans l'Etat du Maine la vente sous garantie est obligatoire. Dans l'Allemagne à elle seule il a été établi trente-neuf stations de contrôle de graines. Le Ministère de l'Agriculture des Etats-Unis maintient à Washington un laboratoire de contrôle de graines très complet, et en rapport avec la plupart des stations succursales d'essais de graines.

Quoi qu'il puisse se faire dans la suite en Canada, l'essentiel pour que la question soit bien comprise et que le travail soit fait avec intelligence, c'est que les cultivateurs sachent exactement quelle est la qualité des graines de nos marchands.

Dans le but d'obtenir des renseignements à cet égard, le ministère de l'Agriculture à Ottawa s'est procuré l'outillage nécessaire pour un laboratoire de contrôle des graines moderne, et a prié individuellement des cultivateurs dans tout le pays d'envoyer des échantillons de graines de graminées fourragères et de trèfles telles qu'offertes en vente dans leurs localités au printemps de 1902. Il y a eu lieu de se féliciter des résultats ; et au commencement du printemps de l'année actuelle il a été reçu plus de cinquante échantillons de ces graines. Chaque échantillon était accompagné du nom de l'endroit de vente, du chiffre, du prix de vente demandé à la livre ou au boisseau et de l'indication du lieu de provenance de la graine.

Les échantillons sont arrivés au laboratoire de contrôle de graines sous des noms divers, qui semblaient avoir pour but de faire connaître la valeur comparative ou la qualité de la graine, mais qui en réalité ne faisaient qu'embrouiller les acheteurs. Des noms tels que Lion, Loure, Linotte, Perche,

Carpe, Trnite, Pin, on ne peut guère les considérer comme exprimant la qualité de graines telles que celles de mil, de trèfle alsike ou de trèfle des prés. Les expressions de qualité, 2e. qualité, &c., employées par une maison de confiance, seraient de bien meilleurs guides pour ceux qui veulent acheter.

Au laboratoire de contrôle de graines, les graines sont soumises à deux examens, l'un quant à leur pureté et l'autre quant à leur vitalité. Dans ces examens on suit en détail les règles adoptées pour l'analyse des graines par l'Association des collèges, et des stations expérimentales d'agriculture. Pour l'examen quant à la pureté, on mélange d'abord bien l'échantillon, on prélève la quantité nécessaire et la répand sur une feuille de papier où on l'examine à l'aide d'un verre grossissant, et l'on en sépare toutes les matières étrangères. On pèse à part les matières inertes telles que le sable, les débris de tiges, la balle, &c. et toutes les graines autres que celle examinée. On connaît par là le taux en poids de chaque espèce d'impureté. On détermine ensuite les graines de mauvaises herbes et le nombre qu'il y en a de chaque espèce. Puis on calcule le nombre des graines de mauvaises herbes par livre.

Pour l'essai de germination on prélève sur la graine pure, après l'avoir d'abord bien mélangée, 200 graines pour chaque essai. On met celles-ci entre des feuilles de papier buvard plié, que l'on place ensuite dans un germinateur du type approuvé, appareil construit spécialement pour ce travail, et tel que l'opérateur peut y régler l'arrivée de la chaleur, de l'air et de l'humidité. Au bout de vingt-quatre heures on compte le nombre de graines de chaque échantillon qui ont germé. On fait de même chaque jour pendant toute la durée de l'essai, qui pour les trèfles est de dix jours et pour le mil de quatorze jours. On fait chaque essai à double dans des conditions identiques, et lorsque les doubles diffèrent entre eux de plus de six pour cent, on rejette cet essai et en fait un nouveau.

Il a été reçu de la province de Québec 168 échantillons de graines, savoir : 68 de trèfle des prés, 41 d'alsike et 59 de mil (timothy). Ils avaient été achetés dans trente-trois endroits différents ; par conséquent, leurs analyses doivent donner une idée assez approchée de la qualité de ces graines vendues en détail dans toute la province.

D'après les résultats des investigations, il serait impossible d'affirmer qu'il y ait eu le printemps dernier aucune adultération volontaire de graine, bien que la forte quantité des impuretés dans plusieurs échantillons ait excité des soupçons. Un échantillon de mil acheté à Terrebonne contenait seize pour cent de sable en poids. Le taux le plus élevé d'impuretés dans un échantillon quelconque s'est trouvé être dans de la graine d'alsike vendue \$8.10 le boisseau à Chartierville et qui sur un quintal contenait vingt-trois livres de graines étrangères et sept livres et demie de débris de bois, de balle, de

sable et autres matières. La graine la plus pure contenait au plus un cinquième de livre d'impuretés par quintal ; c'a été le cas chez plusieurs échantillons de mil.

Il est sans doute évident qu'il est vendu aux cultivateurs de Québec une grande quantité de ce qu'on peut appeler des "criblures" ; néanmoins la proportion de cette pauvre graine est moins grande qu'on ne s'y serait attendu, car on a souvent dit, — des grainetiers eux-mêmes — que c'était la province de Québec qui recevait toutes les criblures des graines de graminées fourragères et de trèfle produites dans l'Ontario. — Du Laboratoire des Semences, Division du Commissaire, Département de l'Agriculture, Ottawa.

MAUVAIS PLAISANT PUNI

M. George Albert Dimling, fils d'un millionnaire de Pittsburg, Penn., était depuis longtemps la terreur des nouveaux mariés de sa connaissance. Si par hasard un de ses amis venait à se marier, il était certain de subir pendant au moins une semaine, de la part de M. Dimling, toutes sortes de plaisanteries plus ou moins agréables. Enfin, comme tout en ce monde a une fin, le mauvais plaisant annonça dernièrement à ses amis et connaissances qu'il allait à son tour prendre femme et ceux-ci résolurent de se venger et de lui jouer quelques-uns des bons tours qu'il leur avait appris à leurs dépens.

M. Dimling, qui s'était marié dans la journée d'hier, se trouvait avec sa jeune femme à la gare où il devait prendre le train pour New-York, lorsque ses amis à un moment donné, se précipitèrent sur eux, les enfermèrent tous deux dans une cage en fer qu'ils avaient placée sur une voiture et, malgré leurs protestations, leur firent traverser de cette façon les principales rues de la ville.

Plus de trois mille personnes se trouvaient dans les rues, ayant lu dans la journée que la troupe d'un cirque devait y défilé, et ont bien ri lorsqu'elles ont reconnu dans la cage les deux nouveaux mariés.

Une musique ouvrait la marche, puis venait la voiture avec la cage aux côtés de laquelle se trouvaient des petits garçons qui portaient des feux de Bengale allumés et enfin une douzaine de voitures contenant les amis de M. et Mme Dimling fermaient la marche.

Après avoir parcouru les principales rues de la ville, les nouveaux mariés ont été ramenés à la gare, où on les a délivrés, et ils sont montés dans un train pour New-York au milieu des rires des personnes présentes.

M. et Mme Dimling, arrivés à New York, n'ont pas été et ne sont peut-être pas encore au bout de leurs peines. Descendus au Waldorf-Astoria, ils ont reçu pendant toute la journée, de la part de leurs bons amis de Pittsburg, toutes sortes de cadeaux d'une grande utilité, tels que poêles, cuillers à pot, marmites, chaudrons, et enfin tous les ustensiles qui peuvent faire le bonheur d'une cuisinière.

ROME

Le docteur Lapponi, médecin particulier du pape, souffre de l'appendicite, ce qui a beaucoup affecté le pape. Le docteur Lapponi est sous les soins du docteur Mazzo.

SHARPLES TUBULAR.

Dairy Cream Separator,

The closest skimming and easiest turning Separator in existence.
Hand, Belt Power and Steam Turbine.
NO DISCS
or bowl complications whatever. Suspended Bowl, Bottom Feed, Low-down Supply Can.

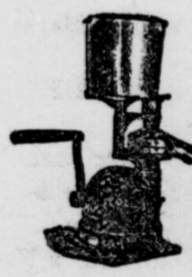
Made in a large variety of sizes, adapted to the needs of the smallest dairy or largest Butter factory.



HAND TUBULAR.



FACTORY TUBULAR.



"BUTTER CUP"

The NEW SHARPLES TUBULAR

Is the closest skimming and easiest turning Separator yet produced, securing under the most adverse circumstances as regards the quality, condition and temperature of the milk, results heretofore considered impossible. It delivers a smooth, frothless, perfect cream that will churn out more butter than can be obtained from any other Separator in existence.

It can be thoroughly and completely washed inside of five minutes, as there are only three pieces to the bowl.

The Sharples machines are the most simple and durable made, and can be maintained at a less cost for oil and renewal parts than any other Separator on the market.

Complete Catalogue, Testimonials and a valuable treatise on "Business Dairym" free on application.

P. M. SHARPLES,
West Chester, Pa., U. S. A.

EN FRANCE

L'abbé Galaun, curé à Lesneven (Finistère), a été condamné à quatre mois de prison, et plusieurs autres personnes, y compris trois femmes, ont aussi été condamnées à la prison, pour des actes commis lors de la résistance à la fermeture, au mois d'août dernier, des écoles religieuses non autorisées, à Saint-Méen et dans d'autres municipalités de Bretagne. Tous les inculpés ont bénéficié de la loi Bérenger.

Hyndman & Co

INSURANCE AGENTS
CHARLOTTETOWN.
Representing in P. E. Island
North British & Mercantile Fire Ins. Co.
Union Fire Assurance Society.
Phoenix Fire Assurance Co. of London.
General Marine Insurance Co.
Standard Life Assurance Co.
Insurance effected at low rates.



A New Remedy —FOR— Headache and Pain

Cures all forms of Headache in thirty minutes. Stops pain of Rheumatism and Neuralgia, Relieves Car Sickness and Sour Stomach. Breaks up a Cold in twenty-four hours.

NO PAIN can exist in the body under the influence of this **WONDERFUL REMEDY.**

On sale at your drug store and all places where medicines are kept. **MONEY REFUNDED** where no cure is effected. **SAMPLES** together with our 16 page booklet sent **FREE** on application to

B. N. Robinson & Co.,
COATCOOK, QUE.

Hotel Bernard

This house is thoroughly fitted up ; within 2 minutes walk from depot. It is conducted on first class principles, every attention being given to the comfort of guests.

Terms are reasonable
Theo. Bernard
Tignish Oct 12—6m. Prop

NEW GOODS

Our Auction sale is now closed, and we would kindly thank the public for their liberal patronage. We are now opening a lot of new goods

Watches, Clocks, Silverware, Jewellery etc.

which are up to date and have the right prices.

We are also prepared to give satisfaction in the line of repair work. Give us a call.

E. W. TAYLOR
CAMERON BLOCK, CH'TOWN